

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

La XIème anniversaire des "Maisons du Peuple"

Le prix du roman est attribué à Mme Halide Edib

Ankara, 22-A.A.— Le dixième anniversaire de la fondation des maisons du peuple a été brillamment célébré aujourd'hui à la Maison du Peuple d'Ankara. Parmi la nombreuse assistance on remarquait les ministres, les vice-présidents du groupe parlementaire du parti, les députés, les hauts fonctionnaires civils et militaires, le haut personnel du parti et toutes les personnalités notoires d'Ankara.

A 15 h. précises, le Chef National et Mme Ismet İnönü accompagnés du premier ministre M. le Dr. Refik Saydam, et du député de Giresun M. Nafi Adukan, du député de la Maison du Peuple d'Ankara et député d'Içel, M. Ferid Celal Güven, honorèrent de leur présence la loge présidentielle et furent accueillis par de vifs applaudissements. La cérémonie commença aux sons de l'hymne de l'indépendance et fut suivie par le discours d'ouverture du secrétaire général du parti, M. le Dr. Fikri Tüzür.

L'œuvre de la culture nationale
« Si nous sommes arrivés aujourd'hui, dit l'orateur, à nous imprégner de nos traditions nationales, de notre art national et de notre histoire nationale, nous en sommes redevables pour une grande part à nos maisons du peuple.

Notre parti a pour principe, d'aller avec les maisons du peuple, vers le peuple, d'être toujours pour le peuple, d'agir en toutes choses de concert avec le peuple. Dix ans peuvent ne pas suffire à enrainer notre but.

Toutefois, le fait que ceux qui ressentent ce désir s'accroît tous les jours, le fait de vouloir se placer sur les mêmes rangs, constitue le gain le plus heureux de ce court laps de temps. Le relèvement social et avant tout une question d'organisation.

Les maisons et les chambres du peuple ont fourni les éléments. Les maisons et les chambres du peuple acquerront notre reconnaissance en se faisant les foyers qui pétrissent la pâte d'union qui unit la nation turque.

L'orateur déclara ensuite que le parti a éré des foyers pour des milliers d'écoliers et d'étudiants nécessiteux et dont il a placé un très grand nombre dans des internats et les a aidés par des subsides. Il envoya depuis quatre ans les plus méritants de nos peintres jusqu'aux coins les plus reculés du pays pour une exposition comprenant plus de quatre cents pièces avait été ouverte à la maison des expositions d'Ankara. Le parti avait en outre affecté un prix aux beaux-arts.

« Un jury composé de 25 personnalités des mieux qualifiées pour attribuer le prix du roman de cette année s'est livré à des études sur les romans et nouvelles parus cette année et a décerné à Mme Halide Edib le prix de 2500 livres pour son roman intitulé « Sineklikakal ». Le prix de l'année prochaine a été réservé à la musique ».

M. Fikri Tüzür invita ensuite tous les fonctionnaires et les intellectuels à assister des tâches dans les Maisons et les Chambres du Peuple. Il souligna qu'au cours des dix ans plus de cinquante millions de citoyens avaient fréquenté les Maisons du Peuple, que des dizaines de milliers de citoyens avaient profité de leurs cours, que 25 mille conférences, 15 mille représentations et 8.000 concerts y avaient été donnés. 1300 explosions incultuèrent au pays l'enthousiasme de la Révolution. A ces institutions, seront ajoutées aujourd'hui six nouvelles maisons du peuple et 22 chambres du peuple. Le nombre des premières sera ainsi porté à 389 et celui des secondes à 217. L'orateur termina en faisant ressortir l'union de la nation autour du Chef National.

Les cérémonies à Istanbul

Le dixième anniversaire de la fondation des maisons du peuple a été brillamment célébré hier en notre ville. Toutes les maisons du peuple étaient, dès midi, pleines de monde. Jeunes et vieux, femmes et hommes ont tenu à fêter tous ensemble le nouvel anniversaire de cette œuvre grandiose de la République.

Une carrière littéraire

Mme Halide Edib est née en 1884, à B-siktaş. Elle a fait sa première instruction chez elle. Elle a appris l'anglais de sa bonne. Le philosophe Riza Tevfik lui a enseigné le turc et le français et a pris soin de sa formation générale. Elle a fréquenté ensuite le lycée américain des jeunes filles, Halide Edib, qui qui a commencé, dès l'âge de 12 ans, à manifester des talents d'écrivain et une précocité surprenante, a collaboré, à partir de la Constitution de 1908, d'abord au « Tanin », puis à l'« Akşam » et au « Vakit ». Elle a publié des feuilletons, des contes, des compositions littéraires de tout genre.

Elle a enseigné l'histoire au Lycée des jeunes filles ; elle a enseigné également et a rempli aussi les fonctions d'inspectrice dans les écoles de l'Evkaf. Après avoir enseigné l'histoire de la littérature au Darülfünun, elle a beaucoup voyagé à l'étranger, dans les pays de langue anglaise en particulier. Elle a fait des cours, pendant un semestre, à l'Université de Columbia (Amérique) en qualité d'hôte étranger, en 1937. Actuellement, elle occupe la chaire de littérature anglaise à l'Université d'Istanbul.

Mme Halide Edib a écrit une douzaine de romans, dont beaucoup ont été traduits en différentes langues étrangères, notamment en anglais, allemand, en russe, en serbe, en arabe, en suédois et aussi en français. Elle a écrit en outre plusieurs ouvrages de souvenirs ou d'histoire, directement en anglais et en allemand. Le roman qui vient d'être couronné avait paru aussi en version anglaise.

Le vote

Au sujet des modalités du vote du jury, on précise que 13 œuvres avaient été retenues, au cours d'un premier vote. Lors du second tour de scrutin, les points se répartissaient comme suit :

« Yalan », de Yakup Kadri, 30 points.
« Sineklikakal », de Halide Edib 28 points.
« Fahim bey ve biz » A. S. Hisar, 19 points.

Aucune de ces œuvres n'ayant atteint 46 points, soit deux fois le nombre des voix des membres du jury, il fallut procéder à un nouveau vote. Cette fois, le roman de Mme Halide Edib obtint 9 voix contre 8 à celui de Yakup Kadri et 6 à celui de A. S. Hisar.



Chars armés et a-liens transportés vers les premières lignes en Afrique du Nord

Encore un remaniement du cabinet anglais

Cinq ministres sont remplacés

Londres, 23. AA.—M. Churchill a encore remanié le cabinet anglais. La modification a rapport au ministère de la guerre. M. Margesson, qui avait été compagnon du route de M. Chamberlain, a donné sa démission. Il a été remplacé par Sir James Griggs, secrétaire permanent au ministère de la guerre jusqu'à ce jour, qui est le premier fonctionnaire permanent à faire partie du gouvernement.

Le nouveau ministre de guerre est âgé d'un peu plus de 51 ans. Homme énergique, possédant des dons exceptionnels, il fut pendant de longues années premier secrétaire particulier de plusieurs chanceliers de l'Echiquier, dont M.M. Snowden et Churchill. Il fut successivement président du conseil des douanes et président du conseil du fisc. Après son voyage aux Indes, il devint, en 1939 sous-secrétaire d'Etat permanent du ministère de la guerre.

Outre Margesson, les autres ministres qui cessent de faire partie du Cabinet sont :

Greenwood, ministre sans portefeuille, lord Reith, ministre des travaux publics et ancien directeur de la BBC (British Broadcasting Corporation) lord Moyne, secrétaire aux colonies, et Moore Brabazon, ministre de la production.

Les nouveaux élus

La déclaration suivante a été publiée par Downing Street, dimanche soir :

On annonce les nominations suivantes :
Ministre des travaux publics et des bâtiments, lord Portal.
Ministre de la production d'avions, J. J. Lewellin.
Ministre de la guerre économique, vicomte Wolter.
Secrétaire d'Etat aux colonies, vicomte Granborne.
Secrétaire d'Etat à la guerre, Sir James Grigg.
Secrétaire d'Etat au commerce, Hugh Dalton.

M. Dalton devient ministre du commerce à la suite du colonel Lewellin, qui occupa ce poste trois semaines et devient maintenant ministre de la production d'avions.

Lord Wolmer succède à Dalton au poste de ministre de la guerre économique.

Lord Granborne devient secrétaire aux colonies à la suite de lord Moyne et sera également leader de la Chambre

des Lords.

Le nouveau ministre des Travaux publics et des bâtiments, lord Portal, est actuellement secrétaire parlementaire du ministère des Fournitures.

Le premier ministre fera une déclaration au sujet de ces changements et de ceux précédemment annoncés lorsqu'il prononcera un discours à la Chambre, prochainement, au cours du débat sur la situation de la guerre.

Ce n'est point M. Oliver Lyttelton qui ira dans le Moyen-Orient, mais un autre chef.

La conférence du Danube

Sofia, 22 AA.— On apprend dans les milieux autorisés qu'une conférence se réunira pour la première fois depuis le début du conflit avec la participation de tous les Etats riverains du Danube. Toutes les questions touchant le transport de marchandises et de voyageurs par le Danube, et les problèmes des douanes et de transit seront examinés au cours de cette conférence.

L'oxygène d'autrui

Une dépêche de Londres enregistre avec un vif enthousiasme ce que l'on se plaît à saluer comme « la première bonne nouvelle qui ait été reçue d'Extrême-Orient » pendant ces dernières semaines. Il est question d'un prétendu succès des forces chinoises contre les troupes siamoises qui couvraient Chiang-Mai. Succès évidemment imaginaire, puisque aucune confirmation officielle n'a été reçue à ce propos.

Mais ce qui est intéressant de noter, en l'occurrence, c'est cette façon d'aspirer l'oxygène d'autrui.

Mésaventures en Extrême-Orient, déconvenues en Afrique du Nord. Mais pourvu que les Chinois et les Russes aient du succès !... Belle perspective, ma foi.

Les Anglais (et les Américains les imitent) avaient toujours fait la guerre jusqu'au dernier Français, Norvégien, Belge, Hollandais, Grec, Yougoslave, Russe et Chinois. Mais la liste n'est pas épuisée ; il y a aussi les Hindous, les Australiens, les Néozélandais, les Sud-Africains, voire les Papous de l'Océanie que l'on peut utiliser encore...

La presse turque de ce matin

VATAN

Les rumeurs qui circulent autour de nous

Après un coup d'oeil d'ensemble à la situation actuelle du monde, M. Ahmed Emin Yalman envisage tout particulièrement les rumeurs qui circulent au sujet de la Turquie.

Si l'on en croit l'Agence Tass, M. Von Papen aurait communiqué à notre Chef National que M. Eden aurait promis à l'URSS les Détroits et le golfe de Bassora. L'ambassadeur du Japon aurait confirmé ce renseignement en affirmant l'avoir reçu « d'une autre source ». La « Pravda » voit dans tout cela une basse intrigue et proteste véhémentement.

D'autre part, les Radios de l'Axe prétent à Stafford Cripps des déclarations au sujet de notre pays; il aurait dit notamment que, le cas échéant, on traverserait notre territoire par la force.

Le nouveau membre du Cabinet de guerre anglais a-t-il dit cela? Quand et sous quelle forme l'a-t-il dit? Nous l'ignorons. Si oui, dans quel esprit a-t-il parlé? De quels soldats s'agit-il? S'il s'agit d'envois de troupes du Moyen-Orient vers le Nord, on ne peut que constater que l'Egypte est défendue à grand peine. Mais si l'on a des troupes disponibles, il y est beaucoup de territoires en Extrême-Orient où l'on pourrait les utiliser avec avantage. S'il s'agit de secourir la région du Caucase, on dispose de la route de l'Iran qui est bien plus commode que la nôtre. Et si l'on songe à porter secours à la Russie par voie de mer, on n'est pas maître de la Crète et de l'Egée.

C'est pourquoi, il ne nous paraît guère logique que le nouveau ministre anglais ait dit une pareille chose. Et s'il l'a dite, nous ne voyons guère quel objectif pratique il visait. Tout au plus, éternel par les critiques des journaux, a-t-il parlé quelque peu au hasard et a-t-il dit tout ce qui lui passait par la tête.

Tout cela ce ne sont que commérages.

Il y a une seule chose qui nous intéresse réellement. C'est la question de la sécurité de demain. Et en parlant de « sécurité » nous entendons autant la nôtre que celle du monde entier. Car nos frontières, auraient beau être épargnées nous ne nous sentons pas en sécurité, si nous nous trouvons au milieu d'un monde où la tranquillité ne règne pas.

L'un des adversaires en présence ayant réclamé des « espaces vitaux » et étant passé à l'action pour s'en emparer, la partie adverse a déclaré ne pouvoir tolérer cela et a arboré le drapeau du respect du droit et de la sécurité dans le monde. Nous avons toujours été, pour notre part, du côté de ceux qui ont recherché le droit et la sécurité.

Mais si le parti qui les représente en vient à soulever une question des « frontières stratégiques de la Russie », nous sommes obligés de fatiguer passablement nos esprits pour discerner la différence entre « l'espace vital » et la « frontière stratégique ».

Ceux qui ont lancé cette formule des « frontières stratégiques » de la Russie qui a mis le trouble dans les esprits et qui a semé le doute au sujet des intentions de l'URSS et des buts du front des Démocraties ne sont pas les agents ni les sources de l'Axe. C'est un homme d'Etat anglais, une personnalité politique puissante venue de Moscou et qui portait encore sur ses bottes la poussière de la Russie.

Si le droit et la sécurité doivent régner dans le monde de demain quel besoin a-t-on de frontières stratégiques? Si toute la différence doit être d'empêcher telle force armée et agressive de miner, de substituer telle idéologie exclusive à telle autre idéologie, pourquoi tant de malheurs et de misères? Quel est le sens général des idéaux élevés de la Démocratie?

Nous avons l'impression que la Russie et après elle l'Angleterre, s'engagent dans une très fausse voie à la veille des événements du printemps; quelles démolissent inutilement la confiance et l'affection de ceux qui avaient foi en la sécurité du monde, de ceux qui désiraient l'établissement dans le monde du droit et de la liberté; qu'elles font le jeu de leurs ennemis.

Lorsque à son retour de Moscou, Sir Stafford Cripps a parlé de frontières stratégiques, c'est à dire d'une sorte d'espace vital, il aurait fallu qu'une protestation vint de Moscou.

CETTE PROTESTATION N'EST PAS VENUE...

Il aurait fallu que des voix s'élevassent d'Amérique au nom des buts de guerre sacrés...

ELLES NE SE SONT PAS ELEVEES.

Les Anglais auraient dû rappeler la déclaration de l'Atlantique au célèbre avocat et diplomate.

AU LIEU DE FAIRE CELA, ILS L'ONT ADMIS AU SEIN DU CABINET DE GUERRE.

On a l'impression qu'au plus fort de cette guerre, personne ne sait plus pour quoi on se bat et que l'on lutte seulement pour lutter; c'est à dire pour détruire et pour démolir! Notre devoir envers nous-mêmes et envers l'humanité est de demeurer au-dessus des commérages, de considérer le véritable aspect du monde, de nous renforcer, de sauvegarder notre unité et d'élever le flambeau du droit et de la justice de façon à ce qu'il puisse être vu par le monde entier.

Yeni Sabah

Les idées des milieux officiels allemands au sujet de la Turquie

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit :

L'Agence officielle allemande expose comme suit aux Bulgares les idées des milieux officiels allemands au sujet de la Turquie :

1.— Jusqu'ici l'Allemagne était le plus grand acheteur des produits turcs. Il en est ainsi aujourd'hui également. L'Angleterre n'a jamais été un acheteur des produits turcs et elle ne le sera pas.

2.— Aujourd'hui, un ordre nouveau a été instauré en Europe. En tant qu'Etat européen la Turquie peut adhérer à cet ordre nouveau. Le nouvel ordre ne sera jamais contraire aux intérêts de la Turquie.

3.— L'Allemagne est résolue à donner à la Turquie la place dont elle est digne dans la nouvelle Europe.

4.— L'Allemagne a sauvé toute l'Europe, la Turquie comprise, du danger communiste.

5.— L'Allemagne a toujours ressenti l'admiration et le respect les plus profonds pour la révolution turque et son artisan Kemal Atatürk. Il convient de nous arrêter quelque peu sur ces paroles qui nous parviennent directement des sources politiques allemandes, sans avoir subi aucune atteinte de la propagande anglaise et qui portent le cachet « Made in Germany ».

Effectivement, avant la guerre, l'Allemagne était le plus grand acheteur de nos produits. Mais il n'en est plus ainsi aujourd'hui. Ne nous arrêtons pas à examiner si l'Angleterre est ou non un acheteur des produits turcs, et si elle le sera à l'avenir. Admettons que ce que dit la propagande allemande soit exact. Mais cela n'est pas de nature à modifier nos commentaires à ce propos.

Que signifie le fait que l'Allemagne soit le meilleur client de nos produits? Quelle impression cela peut-il exercer sur notre politique extérieure? Si l'Allemagne était notre meilleur acheteur, nous étions aussi pour elle un bon acheteur. Car nous n'achetions pas des marchandises ailleurs avec l'argent qu'elle nous donnait en échange de nos produits. Nous faisions venir d'Allemagne des marchandises contre celles que nous lui livrions. Mais elle nous vendait ses produits.

(Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

LES ARTS

Les oeuvres italiennes traduites en turc

Les représentations de la pièce de G. Forzano, « Un colpo di vento » (Ruzgâr esince) qui viennent de s'achever avec le succès le plus vif, au théâtre de la Ville, avaient inspiré à M. Selim Nüzhet Gerçek un article sur l'histoire des oeuvres italiennes dans le théâtre turc que nous avons publié à cette place.

A ce propos M. Y. Çimen publie dans le « Tasviri Efkâr » quelques précisions intéressantes :

On a écrit que le drame de Nicodemi, « Lo Scampolo » a été traduit en turc sous le titre de « Bûcür » par A. Bedri. C'était la première fois que j'entendais citer le nom de ce traducteur. J'ai pu trouver quelques renseignements à son égard dans les archives de S. Nahid Bilga, qui a réalisé au prix de grands sacrifices une bibliothèque de théâtre.

ABedri s'appelle de son vrai nom Achot Matet. C'est un régisseur qui a collaboré durant des années avec Rasid Riza. C'est lui qui, à un certain moment, avait

créé de concert avec feu l'acteur Ömer Aydin une troupe d'opérettes d'Istanbul qui donnait ses représentations uniquement dans les lieux de villégiature. C'est Achot également qui avait traduit en

notre langue la pièce « O kadın » (La femme X) qui a été jouée pour la première fois il y a 7 ans au théâtre de la Ville qui portait alors le nom de « Darülbâdaî ». Il a également traduit « L'acteur Kina » et il est l'auteur d'une pièce originale, « Pepo ».

La première oeuvre italienne traduite en Turquie avant le Tanzimat était un miracle chrétien qui a été imprimé en langue turque, mais avec des caractères arméniens sous le titre de « Hazreti Ibrahim et Yusuf'un hayatı ». Cette oeuvre a été imprimée une seconde fois après

le Tanzimat. Elle avait eu talcès en notre ville qu'on l'a même dans les églises et les Elle a été retraduite du turc sien et imprimée en cette Russie. On a joué ce miracle scènes de Tiflis et d'Erivan.

Ultérieurement les compagnies nakyar et du théâtre de Ged monté un grand nombre de liennes.

Parmi les pièces italiennes Turquie, il faut mentionner « Un colpo di vento » de Nicodemi qui a été traduite par M. Ahmet Muhtaducteur de « Un Colpo di Vento » (l'Idiot)

LA MUSE

La distribution de farine au public

Le Vilayet d'Istanbul com

Le besoin en farine du les zones où le pain est d moyen de cartes sera assuré çon suivante :

1.— Ceux qui le désireront le lundi, obtenir de la leur ration de pain de ce jo ment dans les conditions ci-bas.

2.— Contre 750 grammes il sera remis 531 grammes et contre 375 grammes 265 grammes de farine.

3.— La présente décision quée dans notre vilayet à p février 1942. Afin de ue p cette distribution, il a été l tun d'y procéder, pour dans les fours.

4.— Les dispositions néce été prises en vue d'assurer sent aux fours la farine leur être distribuée en échan

La comédie aux ce actes divers

LA LETTRE DE MENACES

Le 11 février dernier le cordonnier Sabri avait reçu une lettre comminatoire et non signée. Il y était dit :

« Mon cher, dès que vous aurez reçu la présente, vous aurez soin de déposer 100 Ltqs. dans une boîte soigneusement ficelée que vous placerez au coin de la rue, à 20 pas de votre boutique, à l'endroit où une brique fait défaut dans le mur. Dans le cas où vous négligeriez de vous conformer au présent avis, qui vous est donné dans votre propre intérêt, considérez-vous un homme mort ».

Sabri eut tout d'abord un frisson. Il tourna et retourna la lettre entre ses gros doigts de travailleur et finalement, il se dit que la solution la meilleure était de remettre cette vie, à laquelle on paraissait en vouloir, entre les mains des autorités.

Les agents de police du quartier remontèrent le moral du bonhomme et le décidèrent à se conformer en tous points aux recommandations du gangster inconnu, ce qui était le moyen le meilleur de prendre au piège l'auteur de ces menaces. Sabri déposa donc, comme on le lui demandait, une boîte contenant quelques coupures, dont on avait noté le numéro à l'endroit qui avait été décrit avec tant de précision. Et il s'en remit, pour le reste, aux agents.

Ceux-ci organisèrent une surveillance active. Et ils ont été assez heureux pour saisir l'auteur de la lettre de menace au moment même où il venait en recueillir les fruits.

Sabri ne fut pas peu surpris en constatant que le « gangster » qui lui avait causé tant d'effroi est le fils de son meilleur ami, un galopin de quelque 15 ans, Mehmet Recai, habitant à Beyazit, Balaban Caddesi. Et il a renoncé à toute poursuite. Seulement le procureur de la République s'est saisi de l'affaire et notre apprenti-brigand a été traduit par devant la 3ième Chambre pénale du tribunal essentiel. Devant le tribunal, l'aveu du prévenu a soutenu que son client avait imaginé ce subterfuge en vue d'éprouver le...

degré de courage de Sabri. Les témoins se sont accordés à déclarer que Mehmet Recai témoignait de tout temps d'un penchant très prononcé pour les films policiers américains. Quoi de surprenant par conséquent à ce qu'il ait voulu réaliser lui-même les prouesses qu'il voyait accomplir par ses héros, à l'écran. Le tribunal a jugé op-

portun de faire examiner aussi le médecin légiste en vue de constater si la jouissance de ses

VERRES OU

Le prévenu paraissait encore multiples rasades qu'il s'était off. Il entendait les témoins l'air cur le récit qu'ils faisaient n'était propres promesses. Et cela sem prodigieusement.

Nous apprenons donc que Sabri rivé dans le café de Tarçin de briété tel qu'il avait beaucoup nir sur ses jambes. Le client co un café sans sucre, puis une g on renouvelait la plaque du au teneancier du lieu :

— Tarçin Dayi, mets une pla nous allons danser quelque pou.

Le cafetier s'exécuta. Süleyman letet et son veston et, à bras mit à gigoter en mesure. L étaient tous ses amis, battait cadence et riaient.

La plaque finie, Süleyman et il voulait qu'en jouât la même fois et même une quatrième. clients en eurent assez et pro chereha à convaincre Süleyman une pareille insistance. Mais et vrogne se mit à orier, à faire le livrer à la police, pour avoir le prévenu ne conteste pas.

— Evidemment, dit il assés gens ne sauraient mentir. J ils disent. Je me souviens qu jusqu'au tram trois amis avions pris du raki. Après film » (sic) et j'ignor ce qui

Le tribunal le condamne à 1 Ltqs. d'amende. A la sortie, homme à la barbe de fleuve par son âge à donner quelque pérance à Süleyman.

— Vois-tu, lui dit-il, un deux donnent à la tête, trois

— Qu'est-ce qu'un verre, l'air méprisant. Chez nous, le raki à pleines amphores « etopak » représente de verres

COMMUNIQUE ITALIEN

Activité des détachements d'exploration en Cyrénaïque. — La reprise de l'activité aérienne. — Bombardement de Malte. — Le torpilleur «Circe» coule un sous-marin

Rome, 22. A.A. — Communiqué No. 631 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Cyrénaïque, activité normale des détachements d'exploration.

Les conditions atmosphériques assez améliorées aident à la reprise modérée des opérations aériennes. Les installations portuaires et ferroviaires à l'arrière de l'ennemi furent efficacement bombardées par l'aviation de l'Axe qui attaqua aussi avec de bons résultats les bases et aérodromes de l'île de Malte.

Quelques avions de l'adversaire ont été détruits au sol.

Au cours des opérations de chasse contre les sous-marins britanniques accomplies par nos unités navales, le torpilleur «Circe» força une unité ennemie à venir en surface après l'avoir endommagée et la coula à coups de canon après avoir effectué le sauvetage de 23 hommes de l'équipage.

N. d. l. r. — Le communiqué officiel italien précédent annonçait déjà la destruction d'un sous-marin anglais par un torpilleur italien.

Le «Circe», commandé par le capitaine de corvette Stefano Palmas, est un bâtiment de 679 tonnes armé de 3 canons tous anti-aériens, outre 4 tubes lance-torpilles sur affûts jumelés. Il appartient à une série de 16 unités portant toutes des noms mythologiques, lancées en 1937-38 chez Ansaldo, à Gênes.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repoussées sur le front de l'Est. — Les attaques contre la Grande Bretagne. — La guerre en Afrique. — Un destroyer et un vapeur torpillés. — Le bombardement de Malte. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 22 A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

De nombreuses attaques de l'ennemi sur le front de l'Est ont été repoussées.

Dans la partie centrale du front, nos forces aériennes ont détruit plus de 200 véhicules motorisés ennemis. Les installations ferroviaires, les convois de marchandises, les aérodromes et les concentrations de troupes bolchévistes ont été en outre l'objet d'attaques lourdes.

Nos avions de combat qui ont lancé des bombes de gros calibre sur les installations industrielles de la côte orientale anglaise ont enregistré de nombreux coups portants.

En Afrique du Nord, activité de patrouilles de part et d'autre. Nos avions en piqué ont attaqué dans le port de Tobrouk les vapeurs au mouillage ainsi que les installations du port. Les avions de l'Axe ont attaqué les colonies motorisées anglaises dans la région d'Ain el-Gazala.

Un sous-marin allemand a torpillé à l'Est de Sollum un destroyer et un vapeur. Chacun de ces bâtiments a été atteint par une torpille. Un vapeur de 4.000 tonnes torpillé près de Ras Azzaz a coulé.

Nos avions ont bombardé à l'île de Malte des fortifications, des aérodromes et détruit 6 avions au sol ainsi

que différentes installations.

Cette nuit, l'ennemi a effectué des bombardements au hasard sur l'Allemagne occidentale. Deux avions anglais ont été abattus.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 22. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Des avions du service de bombardement attaquèrent la nuit du samedi au dimanche des objectifs dans la Rhénanie et ailleurs en Allemagne occidentale. Des mines furent mouillées dans les eaux ennemies. Trois de nos avions ne rentrèrent pas à leurs bases.

La guerre en Afrique

Le Caire, 22. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient, dimanche :

Hier nos patrouilles de combat attaquèrent de nouveau quelques détachements à l'est de Tmimi Mechili mais l'ennemi se retira lorsqu'il y eut un échange de feu d'artillerie. On ne signale aucun changement autour de Mechili que l'ennemi semble tenir avec de très gros effectifs. Au sud-ouest une patrouille britannique pénétra jusqu'à Msus où elle détruisit des véhicules ennemis et fit des prisonniers. De meilleures conditions atmosphériques permirent à nos forces aériennes de protéger toute la journée les opérations terrestres dans la zone avancée.

Le 22 février, nos troupes, triomphant de la résistance de l'ennemi, ont continué à avancer et ont occupé plusieurs localités habitées.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent

Moscou, 23. A.A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Le 22 février, nos troupes, triomphant de la résistance de l'ennemi, ont continué à avancer et ont occupé plusieurs localités habitées.

Le 21 février, 16 avions allemands ont été détruits. Nous avons perdu 5 avions.

Treize ans après...

Seşhane et non Sişhane

La rue en décline qui conduit du sous-gouvernement de Bryoğlu à la Corne d'Or s'appelle traditionnellement la rue Seşhane, (canon de carabine). Lors de l'adoption des nouveaux caractères, l'écriture indiquant le nom de la rue a été traduit, en caractères latins, par rue Sişhane (broche). Pendant quelque 13 ans personne ne s'est aperçu de la substitution. Finalement, ces jours derniers la Présidence de la Municipalité a demandé à l'Assemblée de la Ville l'autorisation de rectifier cette appellation erronée.

Toutefois l'Assemblée s'est reconnue incompétente en l'occurrence. La Direction du Numérotage a donc été invitée à rectifier ce point.

Du charbon pour le public

On sait que l'Éti Bank avait mis à la disposition des marchands de charbon un lot de 750 tonnes de coke pour le distribuer au public. Aujourd'hui un nouveau lot de 1000 tonnes leur sera livré dans le même but.

La Direction des Services de l'Économie a fixé la liste des charbonniers qui seront admis à procéder à cette vente à des prix qui seront fixés par la Commission pour le Contrôle des Prix. Les ventes qui seront faites au détail ne devront pas dépasser 250 kg.

LES CONFERENCES

Une conférence du Dr. Pellegrini

Samedi 28 courant, à 18 heures, le Cav. Off. Dr. Pellegrini fera à la « Dante Alighieri », dans son local de la « Casa d'Italia », à Tepebaşı, une conférence sur

La tuberculose, problème social

La conférence sera accompagnée de projections.

Le plan japonais pour l'investissement de Java

Tandis que sur le versant occidental de Sumatra l'épine montagneuse de la grande île s'approche considérablement de l'Océan, le versant oriental a des plaines amples et de larges rivières dans de longues vallées. C'est dans cette zone que se déroule actuellement l'action principale des Japonais.

Un communiqué officiel du G.Q.G. impérial confirme que les forces japonaises, remontant la rivière Meosi, se sont jointes aux parachutistes maîtres de l'aérodrome de Palembang. Elles se sont emparées aussi de la ville de Menan.

Cette partie orientale de Sumatra possède aussi des îles annexes, plus importantes que celles de la côte occidentale. Lingen (236.000 hectares) se trouve sur la route de Palembang à Singapour.

Le débarquement à Banka

L'île de Banka, très voisine de Sumatra, regarde les embouchures du delta du fleuve Meosi. C'est une vaste terre de 1.200.000 hectares. Le Quartier-Général impérial annonce que des forces terrestres japonaises appuyées par des unités navales ont débarqué dans le voisinage de la capitale de cette île, Muntok, et pris le soir même Pangkalpinang, sur la côte orientale de l'île. Les forces japonaises sont occupées actuellement à réduire les centres de résistance de l'ennemi.

Dans les montagnes de l'île, de 2.000 à 2.220 m. d'altitude, les Chinois exploient des mines d'un excellent étain. Mais ce qui importe plus, c'est que le centre de l'île n'est qu'à 400 km. de Batavia. Ainsi, avec Palembang fortement aux mains des Japonais, c'est l'investissement systématique de Java qui est en plein cours.

Entre Sumatra et Java, dans le détroit de la Soud, il n'y a que de petites îles. Une tradition javanaise renvoie à mille ans seulement en arrière la scission qui se serait faite entre les deux grandes terres. L'investissement de Java est complété, au Nord, par l'occupation, aujourd'hui à peu près totale, de Bornéo et par les opérations en cours à Célèbes.

Les opérations à l'île Bali

A l'Est, les opérations entamées à l'île Bali continuent l'exécution du même plan stratégique. Bali (625.000 hectares) avoisine de très près Java, le détroit de Bali n'ayant qu'une petite largeur. Elle ne se serait séparée de la grande île voisine qu'en 1204, à la suite d'une tourmente volcanique. Peu d'îles peuvent se vanter d'une meilleure culture et d'une irrigation aussi parfaite. Au-dessus de la capitale, Karangassim, le volcan d'Agoung monte à 2.400 mètres. Entre Bali et Lombok, le détroit de Lombok sépare nettement l'archipel indonésien des îles que leur flore et leur faune rapprochent de l'Australie.

Des dépêches de Washington, qui n'ont eu d'ailleurs jusqu'ici aucune confirmation officielle, parlent avec une certaine insistance d'une attaque qui aurait été effectuée avec succès contre des navires de guerre japonais qui débarquaient des troupes à l'île Bali. La

même dépêche affirmant que les Japonais ont continué tout de même leurs débarquements, cela démontre qu'il ne s'est agi en l'occurrence que d'un épisode de portée locale, sans influence sur l'exécution du grand plan stratégique qui vise à l'isolement total de Java, tandis que les bases de l'île sont soumises à des bombardements continus et répétés.

Le débarquement à Timor

Plus à l'Est encore, les Japonais sont maîtres de Timor d'où ils complètent l'investissement de Java tout en menaçant déjà l'Australie.

Nous sommes en présence ici d'un des derniers débris qu'il a laissés en s'écroulant le vaste empire si glorieusement fondé, au delà des mers, par l'épée des Albuquerque et des Juan de Castro. Vers le milieu du XVIIIème siècle, le Portugal fut obligé de céder aux Hollandais les plus riches de ses conquêtes. Il ne lui resta que l'île de Soler et la partie orientale de Timor. Dans cette dernière île, les chefs les plus influents s'étaient convertis, dès l'année 1630, à la foi catholique et ce lien moral a suffi, en dépit des efforts réitérés de la Hollande, pour maintenir sous la domination portugaise une notable partie de la population.

Aujourd'hui, la partie hollandaise de Timor compte 63.324 kms. avec plus d'un million et demi d'habitants ; la partie portugaise, 18.848 kms et environ 500.000 habitants. Les Japonais se sont rendus maîtres des deux parties de l'île tout en déclarant respecter les droits de souveraineté du Portugal sur la partie qui relève encore du gouvernement de Lisbonne et où l'occupation des alliés anglo-hollandais avait précédé d'ailleurs l'intervention japonaise.

Les bombardements contre Java

Batavia, 22. A. A. — Communiqué néerlandais de dimanche :

25 bombardiers japonais et un certain nombre de chasseurs attaquèrent un aérodrome dans l'Ouest de Java hier matin. Au moins trois et probablement quatre bombardiers japonais furent abattus au-dessus de l'aérodrome. 18 chasseurs japonais se dirigeant vers Bandung, dans l'Ouest de Java, furent interceptés par nos chasseurs qui descendirent 4 avions et endommagèrent un autre si sérieusement qu'il peut être considéré perdu. Nous perdîmes 2 avions. Un des pilotes éperonna aussi un avion japonais et il rentra sain et sauf. Un autre bombardier japonais fut abattu dans le voisinage de Malang. D'ailleurs, l'activité japonaise se borna à mitrailler quelques aérodromes, tuant et blessant quelques personnes.

L'activité communiste en Amérique latine

Lapaz, 22 A.A. — La presse annonce qu'on découvrit une cellule de la quatrième internationale dont le siège central serait à Cochabamba. Plusieurs partisans de Trotsky ont été arrêtés.

Le nouvel archevêque de Canterbury

Londres, 22 AA. — On annonce officiellement que le Dr. William Temple archevêque de New-York succède au docteur Lang comme archevêque de Canterbury.

Lang démissionna récemment afin de donner sa place à un homme plus jeune.



DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçe kapi

Izmir

TELEPHONE : 44.690

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

duits à un prix supérieur à celui du marché mondial. Dans ces conditions nous étions perdants; nous achetions les marchandises allemandes très cher. Mais admettons que les prix n'avaient rien d'anormal. Même dans ce cas, pourquoi n'est-ce pas l'Allemagne qui nous devait de la reconnaissance et pourquoi était-ce nous qui en devions à l'Allemagne?

Nous n'attendions de cet échange aucune reconnaissance de la part de l'Allemagne. Nous n'admettons pas que les Allemands aient le droit d'en attendre de notre part.

Il est tout naturel que les relations commerciales aient une répercussion sur les relations politiques et soient la base d'une amitié sincère. Nous le reconnaissons. Nous avons vécu en entretenant des relations d'amitié avec l'Allemagne; il n'y avait aucune raison pour que nous ressentions de l'hostilité envers elle. Nous admirons les hautes qualités de la nation allemande, ses capacités; chaque année nous avons envoyé beaucoup d'élèves faire leurs études en Allemagne. Nous désirons à l'avenir également être amis de l'Allemagne. Mais nos bons sentiments à son égard n'ont aucun lien catégorique et nécessaire avec les marchandises, que nous leur vendons ou qu'elle nous vend. Même si elle n'achète pas nos marchandises cela ne nous empêchera pas d'admirer ses qualités.

...Invoquer nos relations commerciales comme premier point des rapports entre la Turquie et l'Allemagne n'a donc aucun sens; c'est ignorer la psychologie du Turc. Peut-être peut-on forcer un pays de marchands à courber la tête dans l'espoir de vendre 5 ou 10 pstr. de marchandises de plus. Mais depuis les époques les plus reculées de l'histoire, le peuple turc a vécu libre; il a donné aux valeurs matérielles le deuxième ou troisième rang. Ce à quoi il est attaché de toute son âme ce sont les valeurs morales.

**

M. Yunus Nadi examinant, dans le «Cumhuriyet» la question de la date à laquelle la guerre pourra prendre fin conclut que tout dépend, à l'heure actuelle, de l'issue de la campagne du printemps en Russie.

M. Asim Us dans le «Yakit» ainsi que l'éditorialiste du «Tasvir-i Efkâr», consacrent leur article de fond à l'anniversaire des Maisons du Peuple.

M. Abidin Daver relève, dans l'«İkdam», l'importance de l'action des sous-marins allemands sur le littoral américain.

Le feldmarechal Keitel à Bratislava

Berne, 22 A.A. — On apprend dans les milieux bien informés que le feldmarechal Keitel, chef d'Etat-major de l'armée allemande, arrivera demain à Bratislava où il aura d'importants entretiens relatifs à la participation militaire slovaque aux opérations du front de l'Est avec le général Czatlós, ministre de la guerre, ainsi qu'avec le chef d'Etat-major de l'armée slovaque.

LE CALME REGNE EN URUGUAY

Montevideo, 23. A. A. — Le «calme règne», communique le ministère de l'Intérieur.

Par ailleurs, dans les milieux «herroistes», on annonce que M. Louis Herrera, chef du parti national, partira probablement aujourd'hui quittant l'Uruguay à la suite des mesures prises contre son parti.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Mürakaza Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No 55

Les idées de l'amiral Yamamoto

La solidarité asiatique turco-japonaise

M. Hüsamettin Ülsel, ancien sous-secrétaire d'Etat à la marine, publie dans le «Vatan» d'intéressants souvenirs sur la visite à Istanbul en 1926, de l'amiral Yamamoto, actuellement commandant en chef de la flotte japonaise.

Divisez en deux l'Asie...

...Après avoir fermé les yeux un instant, sous l'action étonnante de la musique, l'amiral me dit, avec un sérieux qui démontrait bien que c'est un desirabiliste les plus jaloux et les plus ardents du Japon:

— Divisez en deux l'Asie. Depuis le Nord-Est de l'Inde jusqu'aux frontières occidentales de l'Asie, vous éveillez partout des masses turques.

Vous témoignez de la maturité de votre caractère national, sur toute l'étendue du territoire où sont concentrés 180 millions de Turcs.

Le monde entier constate à nouveau aujourd'hui les hautes qualités dont vous avez hérité de votre grand passé. L'histoire du Japon enregistre avec fierté les témoignages d'héroïsme de vos aïeux.

Surtout nous autres, marins, nous savons fort bien tout cela. Alors qu'il n'y avait encore aucune des flottes mondiales actuelles, les corsaires turcs se sont répandus jusqu'aux abords de nos territoires du Sud. Les pages de notre histoire navale en sont pleines.

Nous n'oublions pas non plus l'Etat turc qui avait été créé au Nord de l'Inde. Dans toute l'Asie, il y a les Turcs, les Chinois et nous. Et il faut que nous y restions nous.

Les petits Etats de notre région ne veulent pas être nos ennemis. Mais tandis que les puissances européennes préparaient leurs plans pour la répartition de l'Empire Ottoman, elles avaient entamé aussi le partage de l'empire chinois.

Pourquoi le Japon s'est-il occidentalisé?

Pour nous sauver, nous avons décidé d'introduire chez nous la science occidentale et de former dans cette voie nos individus. Le jour où nous aurons pris cette décision nous avons juré en même temps de laisser l'Asie aux seuls Asiatiques et d'en expulser les Européens. Aucun Européen installé en Asie n'est notre ami. Lors de la dernière guerre mondiale nous en avons expulsé les Allemands. Nous attendrons autant qu'il le faudra pour achever notre tâche.

En vue de pouvoir profiter de la science occidentale, nous avons cherché l'occasion d'introduire dans notre pays, toutes les langues, les oeuvres et les arts des pays d'Occident. Vous ne sauriez croire à quel point nous nous sommes passionnés pour votre révolution. Nous avons salué en vous une nouvelle étoile au firmament de l'Asie pour sa lumière et sa défense contre l'Occident.

L'amitié turco-nippone

A mon retour au Japon, je vous demanderai d'envoyer des officiers pour servir dans notre flotte. Nous n'avons aucun autre sentiment à votre égard si ce n'est de l'amitié. Une amitié continentale, sans aucune arrière-pensée. Le développement de votre flotte ne saurait nous inspirer aucune préoccupation politique. Toute aide que vous recevrez d'une nation européenne cache nécessairement une aspiration politique. Des jeux politiques très fins se cachent sous les envois de navires que l'on vous cède ou les professeurs que l'on vous offre. Tandis que nous, nous sommes une race qui, à travers un long passé a vécu sur le même continent que vous. Regardez l'Asie d'un bout à l'autre. Vous n'y trouverez pas d'autre race que les nôtres qui y soient établies à demeure.

Le jour où vous aurez fait de votre pays une source de science et de lumière qui n'aura pas besoin de l'Occident, vous serez les leaders de l'Asie. Nous serons les gardiens de l'Asie, nous dans l'Extrême-Orient, vous dans le Proche-Orient.

La science et la technique vous apporteront la fortune que vous désirez. N'en doutez pas. Mais n'oubliez pas qu'il vous faudra travailler ardemment pendant le temps de paix. Attribuez à chaque chose l'importance qu'elle mérite.

Les Japonais s'étaient préparée depuis longtemps

Après avoir transcrit ainsi les déclarations de l'amiral japonais, H. Hüsamettin Ülsel écrit:

L'amiral Yamamoto m'avait fait don à l'époque, à titre de souvenir, d'un petit drapeau japonais que je conserve dans ma bibliothèque.

Dans une lettre qu'il m'a envoyée après son retour au Japon, il m'annonçait qu'il s'était adressé au gouvernement pour demander que des officiers turcs fussent invités au Japon et que l'ambassadeur japonais recevrait des instructions dans ce sens. Effectivement, cette invitation eut lieu.

Je me souviens de ces paroles qui avaient été prononcées il y a 16 ans et je me rends compte combien les plans du Japon d'hégémonie en Asie avaient été profondément préparés. Je comprends combien il tenait à s'assurer un point d'appui dans la partie occidentale de l'Asie et quelles étaient ses intentions en faisant cela.

Lorsque j'ai entendu parler des attaques audacieuses effectuées par les marins japonais, je me suis souvenu de l'homme aux regards ardents, volontaire et résolu qui les a exécutées et je n'ai pas douté le moins du monde que les événements du 9 décembre eussent été prévus bien des années auparavant et préparés dans leurs moindres détails.

Les diplomates de l'Amérique latine au Vatican

Cité-du-Vatican, 23. A.A. — De nouveaux appartements seront aménagés rapidement au Vatican en vue d'y installer les diplomates latino-américains, dont les pays se trouvent en état de guerre avec l'Italie.

La vie sportive

FOOT-BALL

Les league-matches

Le championnat de foot-ball d'Istanbul s'est poursuivi hier. Les rencontres ne présentèrent qu'un intérêt très relatif et attirèrent un public restreint.

Au stade de Kadıköy, I.S.K. domina Süleymaniye, marquant 6 buts à 0. Vefa et Altintug n'arrivèrent pas à se départager et firent match nul: 1 but à 1.

Au stade Şeref, Beşiktaş écrasa Taksim par 12 buts à 1. Fener eut toutes les peines du monde à vaincre Beykoz, qui succomba par 3 buts à 0. Galatasaray prit aisément le dessus sur Beyoğlu par 5 buts à 0 sans que celui-ci arrivât à menacer son antagoniste à aucun moment de la partie.

Le classement général se présente ainsi à l'heure actuelle:

	Matches	Points
1. Beşiktaş	12	33
2. Galatasaray	11	31
3. I.S.K.	12	30
4. Fener	11	29
5. Vefa	11	24
6. Altintug	11	19
7. Süleymaniye	11	17
7. Beykoz	11	17
9. Taksim	11	13
10. Beyoğlu	11	10

LA BOURSE

Istanbul, 21 Février 1941

Sivas-Erz	20.5
Sivas-Erz	20.5
Bhemin de l'Anatolie I II	50.—
Canque Centrale	160.—
Banque d'Affaires	12.35

L'anniversaire de la fondation de l'armée rouge

Un ordre du jour de Staline

Moscou, 23. A.A. — L'armée rouge fête aujourd'hui son anniversaire. La fondation a reçu des télégrammes de félicitations de tous les pays, notamment très chaleureux de la Russie, de la Croatie et des Serbes qui sont riches.

Staline a parlé au peuple et a déclaré que les alliés remportent la victoire, que les Soviets chasseront de Leningrad les Russes Blancs et de l'Ukraine les fascistes allemands.

Il a dit que les fascistes allemands ont déjà perdu leur puissance d'attaque, ont perdu la force principale, auraient permis d'entreprendre une offensive dangereuse pour les Soviets au printemps, mais qu'il faut que le peuple sache que les fascistes ne sont pas encore vaincus, faut que le peuple sache qu'il doit faire des efforts pour les abattre définitivement. Il faut tout faire pour renforcer l'armée rouge.

«On dit à l'étranger que l'Allemagne veut anéantir l'Allemagne rouge ne peut pas avoir des stupides. Son but est de chasser le sol des envahisseurs. Les Hilgents. Les peuples restent. Nous de haine pour aucun peuple».

LA VIE MARITIME

Les pertes humaines lors de la submersion du «Bartholomew»

Londres, 22. A.A. — L'annonce que 868 vies furent perdues lors que le cuirassé «Bartholomew» fut coulé au large de Matapan, fut coulé au large de Matapan en novembre dernier. Ce cuirassé distingua dans les batailles de la guerre de Matapan coula en cinq minutes avoir été atteint de quatre torpilles par un sous-marin allemand. Le vice-amiral Wippl, vice-commandant de la flotte de la Méditerranée, mais le capitaine Cook qui commandait le cuirassé est parmi les considérés maintenant comme et probablement tués.

Le «Dunkerque» est à Toulon

Vichy, 22 A.A. — On annonce à Toulon, par ses propres du cuirassé «Dunkerque» qui gravement avarié à Mers-el-Kébir.

Une corvette française coulée

Londres, 22. A.A. — La corvette française libre «Alice» a été coulée. Son commandant et membres de son équipage furent tués. Le commandant forces navales françaises que l'«Alice» fut détruite était de service de convoi.

ENCORE UN NAVIRE TORPILLÉ

Rio de Janeiro, 23. A.A. — Le navire hollandais «Astrea» de détresse envoyé par le «Scottish Star», annonçant d'être torpillé. On ignore s'il y a des survivants.

IMPORTANTE MAISON de tation allemande cherche à médiatement un correspondant et ayant de l'initiative, possédant la langue allemande et les langues du pays.

S'adresser par lettre à R. H. Dire prétentions.

THEATRE MUNICIPAL COMEDIE

Bir muhasip al Comédie en 3